ROYAUME DE BENIN.

lière il fera élevé à un haut degré de bonheur & de dignité dans le lieu destiné aux gens de bien. Si elle a été criminelle; il périra de faim & de misère.]

Toutes les maifons font tellement remplies de Fétiches, qu'à peine s'y trouve-t-il quelqu'endroit libre. Ces Idoles ont auffi des hutes particulières [hors des maisons], où les Habitans vont quelquesois leur offrir des sacrific ces (h). Leurs Prêtres s'attribuent une correspondance familière avec le Diable, & (i) l'art de pénétrer dans l'avenir par le moyen d'un pot percé de trois trous (k), dont ils tirent un certain son. Nyendael prétend que chaque Negre est son propre Pretre; si est n'est point une faute d'impression au-lieu d'a, qui s'accorderoit avec le témoignage de Barbot. Ils le confultent dans toutes leurs entreprises de Religion & se conduisent par ses avis. Barbot ajoute que c'est une loi inviolable pour les Prêtres [de Bénin], de ne jamais sortir du Royaume sans la permission du Roi, & que la contravention est toûjour pu. e [par de très - fortes amendes ou meme ] de mort. moins défendu aux Prêtres des Provinces d'entrer dans la Capitale du Royaume. Mais l'Auteur ne put se procurer aucun éclaircissement sur les motifs d'une Ordonnance si bizarre (1).

Le Grand-Prêtre de Locbo, Ville du Pays, à l'embouchure de la Rivière Formosa [ou Rivière de Bénin], est sameux par son habileté dans la magica [Les Négres, fans en excepter le Roi, font persuadés que] son pouvoir s'étend fur la Mer & fur l'air, qu'il prévoit l'arrivée des Vaisseaux, les naufrages & quantité d'autres événemens. Le (m) Roi, frappé de tant de merveilles, lui a sait présent de la Ville de Loebo & de toutes les terres de sa dépendance. Ce Pontife est [confidéré comme le Chef des Prêtres &] si res pecté, qu'on n'approche de lui qu'en tremblant & que personne n'ôse lui

toucher la main [non pas même les Envoyes du Roi] (n)

Oifeaux noirs, redoutés à Bénin.

Prêtre de Locho, fa-

meux par fes

prédictions.

[CE n'est pas-la la seule superstition qui régne parmi les Négres de Bénin.] Artus raconte que les Habitans de Bénin redoutent beaucoup un espèce d'Of feaux noirs, & qu'il est défendu, fous peine de mort, de leur causer le moin-Il y a des Ministres établis pour les servir & pour leur porte leur nourriture, dans un endroit des montagnes qui leur est particulière ment confacré (o).

Dans le Royaume de Bénin le tems se divise en années, en mois, et femaines & en jours, & chaque division est distinguée par un nom propre Mais l'année est composée de quatorze mois. Le sabbat, ou le jour de re pos, revient de cinq en cinq jours. [Il est célébré par des offrandes à des facrifices. Les Grands immolent des vaches, des moutons & de chévres, tandis que la dévotion du Peuple se réduit à facrifier des chiens des chats & des poulets sou tout ce qu'ils peuvent avoir. On distribue au Pauvres une partie [des victimes] pour les mettre en état de prendre parti

(p)!

(b) Nyendal, pag, 455.

la fetc.

(1) Nyendael, p. 454. °

(p) tous paren Fête ! facrifi

> damne cinq. les ru perfor cheter Grand

mais

tres v avanta rachet tues fe Mai du Cor

Où le F m 170 lais, v & fes 1 qui co orfqu'e faire l'

du Peu Trône reste d u Pala **u**x fra ne gra

> écouv: gea les points LES ernés

> thef, a lement . Vaffaux

(p) A l'Eglife R (q) N (r) A

VI.

<sup>(</sup>i) Angl. de sprédire ce qui leur arrivera soit à la guerre, soit autrement, R. d. E.

<sup>(</sup>k) Ogilby, pag. 478.

<sup>(</sup>m) Angl. c'est pourquoi le Roi. R. d. s. (n) Ogilby, ubi sup. & Barbot, pag. 33 (e) Artus, ubi sup. pag. 122.